
L'Homme de Moulin Quignon. Histoire et actualité

Amélie Vialet*¹ and Jean-Claude Favin-L'évêque*¹

¹Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN) – Museum National d'Histoire Naturelle – 57, rue Cuvier - 75231 Paris Cedex 05, France

Résumé

En 1863, lorsqu'une mandibule humaine est découverte dans la carrière de Moulin Quignon (Abbeville, Somme), elle parachève la démonstration de Jacques Boucher de Perthes (1788-1868) prouvant l'existence d'un Homme anté-diluvien, artisan des bifaces récoltés à plusieurs mètres de profondeur, juste au-dessus du banc de craie. Cette découverte est cependant rapidement mise en doute et finira par disqualifier jusqu'au site lui-même et les industries qu'il avait livrées.

Le ré-examen récent de ces fossiles mis au jour en 1863 (une mandibule) et en 1864 (28 ossements et dents) conservés aujourd'hui au Muséum national d'Histoire naturelle (Musée de l'Homme) a permis de confirmer leur attribution à *Homo sapiens*. A la lueur des connaissances actuelles, cette attribution est incompatible avec la provenance stratigraphique de ces restes anthropologiques dont l'âge est estimé à 600 000 ans. En effet, des datations directes de ces ossements par le radiocarbone les font remonter à une période historique, entre le 13^e s et le 18^e s., ce qui confirme leur nature intrusive dans le gisement.

Nous nous demanderons quel est l'Homme qui aurait pu être découvert à Moulin Quignon. Ce sera l'occasion d'un bilan sur l'évolution humaine en Europe occidentale au Pléistocène moyen et d'un positionnement dans les discussions en cours quant à leur attribution taxinomique (*Homo heidelbergensis*, *Homo neanderthalensis*...).

Mots-Clés: Homo sapiens, Homo heidelbergensis, Pléistocène moyen, évolution humaine

*Intervenant